

## ÉVASION / YAMAHA T-MAX 530 AUX ÉTATS-UNIS

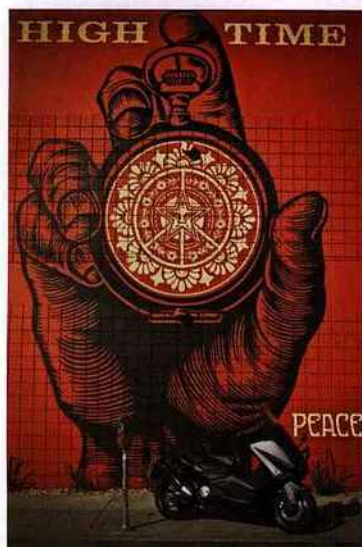
YAMAHA T-MAX 530 AUX USA

**LE SCOOTER,  
OVNI AUX  
ÉTATS-UNIS**

POUR LA PRÉSENTATION DE SON NOUVEAU T-MAX, YAMAHA NOUS AVAIT CONCOCTÉ UN ROAD TRIP EN CALIFORNIE. D'UN CÔTÉ, LES ROUTES CÔTIÈRES QUI LONGENT LE PACIFIQUE, DE L'AUTRE DES LACETS MONTAGNEUX À FOISON, SANS OUBLIER L'ÉCLECTIQUE SAN FRANCISCO. VOILÀ DE QUOI NOURRIR NOTRE IMAGINAIRE DE JOURNALISTE DU VIEUX CONTINENT. PAS CELUI DES AMÉRICAINS POUR LESQUELS LE SCOOTER, FUT-IL DE LA TREMPÉ D'UN T-MAX, N'EST JAMAIS QU'UN ERSATZ DE MOTO. ENQUÊTE SUR UN MAL-AIMÉ.

Texte : Guillaume Dayan - Photos : DR





**AUX ÉTATS-UNIS,** « il n'y a guère que les profs d'histoire médiévale ou les écolos identifiables à leur sacs recyclables en papier brun pour s'intéresser au scooter ». Le site américain DMV.org, spécialisé dans l'information sur la réglementation routière, nous donne là une idée assez précise de la manière dont le scooter est perçu Outre-Atlantique. A mille lieux du glamour dont le créditent les Européens, gavés de références cinématographiques (Vacances romaines en tête) prompts à renforcer le charme de ce moyen de transport urbain et économique. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Les Etats-Unis et leurs 313 millions d'habitants ont acheté 34 300 scooters en 2012, soit 7,6 % des ventes de deux-roues, quand les 60 millions de Français se portaient acquéreurs de 68 650 scooters la même année.

Un paradoxe alors que le terme même de « commuting », inventé aux Etats-Unis, désignait initialement le tarif réduit accordé par les chemins de fer aux banlieusards effectuant chaque jour les mêmes trajets. La typologie des cités américaines avec des quartiers d'affaires en centre ville et les zones résidentielles très excentrées justifierait aussi pleinement le recours au scooter. Sans compter le plaisir qu'il peut y avoir à s'installer au guidon pour sillonner les alentours de Los Angeles, comme nous y avait par exemple invités Yamaha pour la présentation de son T-Max 530.

L'association Ride to Work, qui entend promouvoir l'usage du deux-roues au quotidien, rappelle que chaque jour, les conducteurs américains passent 50 minutes dans leur voiture pour parcourir 29 miles (45 km environ). Le Census Bureau, chargé de la statistique aux Etats-Unis, indique pour sa part que 119 millions d'Américains utilisent leur voiture, van ou camion pour aller travailler contre 294 000 qui optent pour le guidon, soit 0,2 %. A titre de comparaison, l'Île-de-France génère à elle seule presque autant de déplacements quotidiens à deux-roues que l'ensemble du territoire américain.

### LA TYPOLOGIE DES CITÉS AMÉRICAINES JUSTIFIE PLEINEMENT LE RECOURS AU SCOOTER.

Cette désaffection est d'autant plus surprenante que, s'il n'existe pas d'équivalence 125 aux États-Unis, le passage du permis deux-roues tient de la formalité : enfantine et peu coûteuse. Pourtant la sauce ne prend pas. Roland Sands, le célèbre préparateur Californien à l'origine d'un magnifique T-Max Hyper Modified et de la BMW Concept Ninety, donne une explication : « Aux Etats-Unis, la moto est perçue comme un véhicule de loisir, pas comme un moyen de transport. Si les gens délaissent les scooters, très compacts, c'est aussi parce qu'ils se sentent plus en sécurité au guidon d'une machine volumineuse. Sur nos larges autoroutes californiennes, ils imaginent être plus visibles dans la circulation. »